

À LA FOURRIÈRE MALO DE SAINTE-ANGÈLE-DE-MONNOIR

Manifestation contre l'exploitation des animaux



Sur l'initiative de Louise Gagnon, de Miaouf adoption, un groupe de défenseurs des animaux manifestait le 8 décembre à Sainte- Angèle de Monnoir contre la vente d'animaux aux laboratoires.

Saint-Blaise. «Il serait si facile de vérifier la provenance des animaux si ces refuges tenaient un registre identifiant tout nouvel arrivant. C'est une chose que nous exigeons,» mentionne madame Robertson.

À la fin de la journée, les manifestants n'avaient toujours pas obtenu de mandat de perquisition. Ils ont par contre réussi à faire revenir la SPCA de Montréal sur les lieux. L'inspecteur a exigé que les jeunes chiots soient rentrés à l'intérieur et qu'aucun chien ne vive dans les barils en plastique à l'extérieur durant l'hiver. En plus, un autre vétérinaire de Beloeil est allé inspecter les lieux, afin de voir si son rapport concordera avec la visite du premier vétérinaire de Marieville. C'est un dossier à suivre avec le plus grand intérêt...

Les buts visés par cette manifestation sont multiples: dénoncer publiquement les conditions précaires dans lesquelles vivent ces animaux. Démontrer tous les sévices corporels et psychologiques que subissent ces animaux dans ces fourrières et surtout obliger le gouvernement du Québec à prendre les mesures qui s'imposent pour que cesse cet odieux commerce.

Même si les groupes pour la défense des droits des animaux n'ont pas obtenu réponse à toutes leurs requêtes, ils se disent très satisfaits de leur intervention. «Depuis plusieurs années nous travaillons en équipe sur ce dossier, maintenant les autorités en place commencent à nous prendre au sérieux. Aujourd'hui, nous sentons qu'une brèche a été faite dans ce réseau. Il faut absolument que le gouvernement et la population nous aident à faire cesser toutes ces cruautés envers les animaux, il faut faire cesser cette loi du silence.»

Photo Guyllaine Lévesque

SYLVIE SAINT-JACQUES

Une coalition de groupes pour la défense des droits des animaux, soit Miaouf adoption de Mont-Saint-Hilaire, Vital Alliance de Montréal, CARA (Concordia Animal Rights Association) et la SPCA de la Montérégie, a tenu une manifestation, le vendredi 8 décembre, à Sainte-Angèle-de-Monnoir, devant la fourrière de monsieur Marcel Malo, afin de dénoncer au public le commerce d'animaux domestiques qui se fait entre les fourrières du Québec et les laboratoires expérimentaux des États-Unis.

Monsieur Marcel Malo de Sainte-Angèle est considéré comme l'un des plus importants fournisseurs d'animaux de laboratoire. Selon la coalition des groupes qui se portent à la défense des droits des animaux, il semblerait que M. Malo vendrait de 100 à 150 animaux par semaine aux États-Unis. Des animaux qu'il rachète dans différentes fourrières, encans et refuges situés un peu partout à travers le Québec.

Pour monsieur Marcel Malo, c'est un commerce de plus en plus florissant, affirment monsieur Jacques Godin et madame Louise Gagnon. «Autrefois un petit camion traversait les frontières canado-américaines, environ une fois par mois. Aujourd'hui, c'est un gros camion de la Pennsylvanie, identifié Bio Medical Associated, qui vient deux fois par semaine, à Sainte-Angèle, chercher les animaux de la fourrière de monsieur Malo pour les revendre partout sur la côte est des États-Unis.

La raison de cet ignoble trafic découle du fait qu'aux États-Unis, une loi interdit aux laboratoires expérimentaux d'acheter des animaux dans les fourrières et refuges américains. Ces laboratoires vien-

nent donc s'approvisionner au Québec, par l'entremise de maquignons sans scrupules, puisqu'ici aucune loi, aucune législation n'interdit ce type de commerce.

Même si le doute persiste, il est très difficile d'intervenir sans le consentement de la loi ou l'appui de certains organismes comme la SPCA de Montréal.

Lundi, avant la manifestation, la SPCA de Montréal est allée vérifier l'établissement de M. Malo. Selon

cette dernière, c'est acceptable, les animaux ont un toit, de l'eau et de la nourriture. Il faut croire que la SPCA de Montréal n'a pas du tout les mêmes critères d'évaluation que nous, mentionne madame Linda Robertson, représentante de la SPCA Montérégie. «Nous, nous avons fait appel à un vétérinaire de la région de Marieville pour vérifier la salubrité de cette fourrière. Même si le rapport n'est pas encore terminé, il semblerait de prime

abord inconcevable de laisser de jeunes chiots dehors à cette température.»

LA MANIFESTATION

Au cours de la manifestation, les intervenants ont voulu aller à l'intérieur de la grange de M. Malo, mais ils se sont butés à un refus catégorique de la part de ce dernier. L'ultime recours devant ce refus est le mandat de perquisition, que les intervenants se sont empressés d'aller quérir la même journée à

NOMBREUX SOLDES

D'AVANT NOËL EN MAGASIN

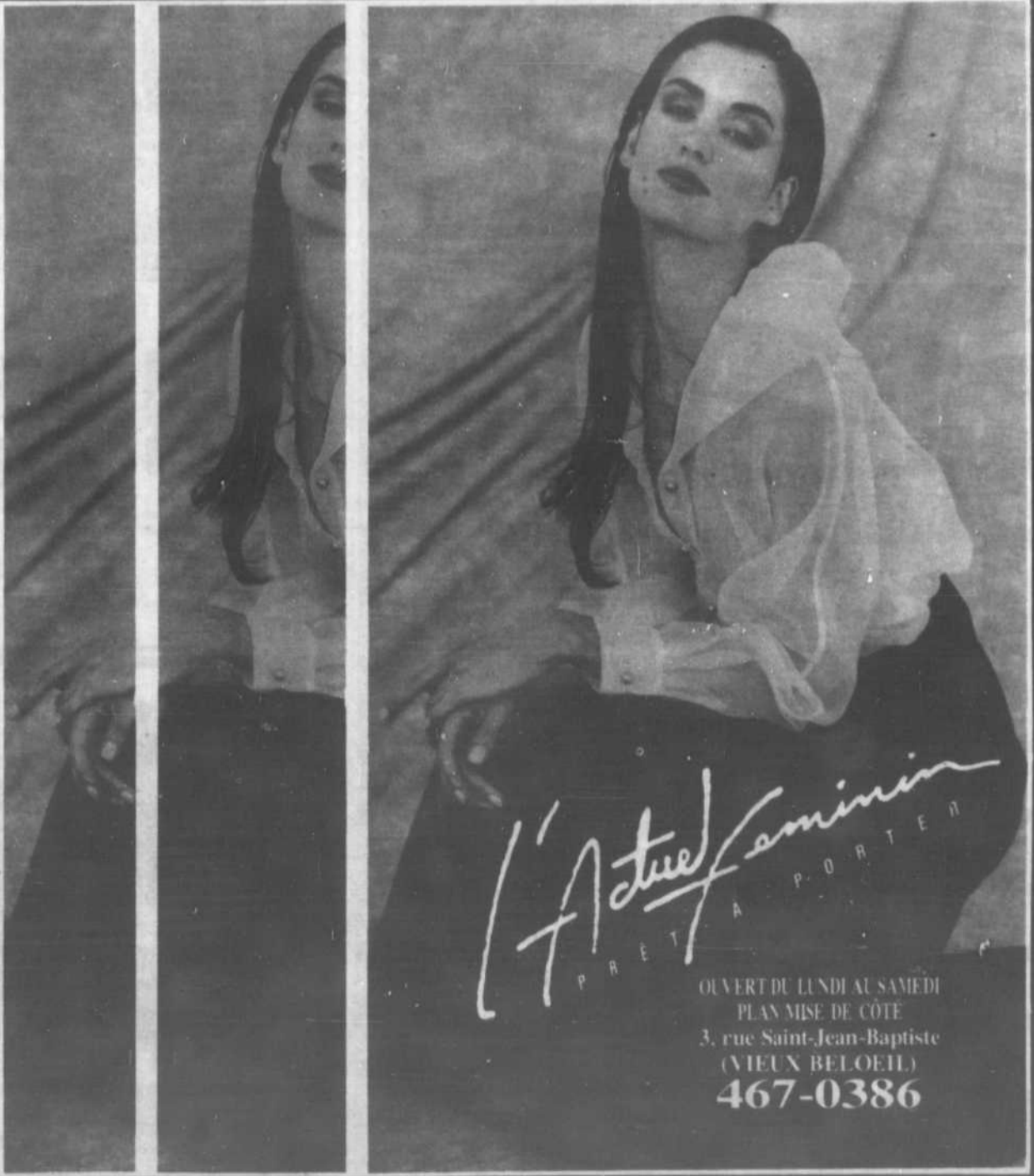
DE 20% à 30% de RÉDUCTION

SUR MARCHANDISE DE SAISON

Francine, Hélène et Claire
souhaitent
de

Joyeuses Fêtes

de fin d'année à toutes
leurs clientes et amies
jusqu'au
23 décembre
ouvert jusqu'à 21 h



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
PLAN MISE DE CÔTÉ
3, rue Saint-Jean-Baptiste
(VIEUX BELOEIL)
467-0386